

sont des instruments choisis dont Dieu se sert pour communiquer aux saints du Seigneur les dons les plus précieux de la grâce céleste.

Nos lecteurs trouveront parmi nos correspondances d'aujourd'hui, un second écrit sur l'Albisme. Nous invitons l'auteur de ces communications à continuer de mettre sa plume au service de la Grande Cause qui, après tout, est bien celle qui intéresse davantage l'humanité.

L'Honorable Lewis Peters Sherwood, membre du Conseil législatif et père de deux des membres de la Chambre, est mort samedi à Toronto, lieu de sa résidence.

ARRIVEE DE L'EUROPA.

Le Steamer "Europa" est arrivé, apportant des nouvelles d'Europe plus récentes de 7 jours. En attendant nos journaux, nous nous bornons à donner quelques courts détails.

ANGLAIS.—Lord John Russell est encore trop indisposé pour introduire le bill de l'abolition de la Vierge-Royauté d'Irlande.

FRANCO.—L'anniversaire de la République a été célébré avec grande pompe. Tout a été paisible; pas une arrestation n'a eu lieu.

RUSSIE.—La somme que l'Autriche a à payer à la Russie, comme indemnité pour les dépenses des troupes Russes, durant la dernière campagne, est 3,700,000 roubles d'argent.

GRECE.—La question Grecque a été terminée le 28, le gouvernement de la Grèce ayant accepté l'ultimatum donné par M. Wyse.

Le Conseil de Commerce et d'Agriculture a passé, après de chauds débats, une résolution qui recommande l'enseignement de l'économie politique dans les écoles, mais non du point de vue du "Commerce Libre".

Le Ministère de l'Intérieur en a donné avis formel. Apologie va être faite au Gouvernement Anglais.

Le Ministère Anglais va consentir à accepter 180,000 drachmes, et des garanties concernant la réclamation du Pacifique.

CORRESPONDANCES.

M. L'EDITEUR, Avez-vous lu, par hasard, l'article mirobolant qui a paru dans le Moniteur du 13 courant, sous le nom ronflant de "l'Education politique du Peuple Canadien"?

mes des lampes vivantes dont la dévotion intérieure fait seule tous les frais. Les notes que nous reproduisons se trouvent d'après les dispositions des fondateurs, déposées aux archives de Varennes.

Acte d'Association du Très-Saint Sacrement de l'Autel de l'Eglise de Ste. Anne de Varennes.

L'an mil sept cent quatre-vingt-un le onze novembre, nous soussignés ou dénommés, par le très profond respect que nous avons pour notre Seigneur Jésus-Christ, et la tendre dévotion que nous portons au Très-Saint Sacrement de l'Autel que nous souhaiterions ardemment pouvoir en personne adorer à chaque

dans l'obscurité, on finit par reconnaître que ce savant écrivain, quoiqu'un peu novice, appartient à l'école "avancée" de sans-culotisme.

Est-il donc possible, M. l'Editeur, qu'il y ait en Canada des gens assez méchants pour "faire" le clergé riche, le peuple pauvre, le gouvernement fort, le peuple faible, le curé et le seigneur maîtres et l'habitant vilain, et proclamer respect à la féodalité et allégerance à la superstition? Est-il possible que ces vilains gens ôsent en plein 19me siècle "refuser au peuple le pain de l'intelligence", et ce qui est pis encore, "exclure les doctrines de son dogme politique pour ne laisser place qu'à celui de la superstition!"

si nous pouvions seulement l'ouvrir les yeux sur tous ces bric-à-brac, tu ferais comme le Christ le fit autrefois dans un temple de Jérusalem, tu chasserais le fouet à la main "ceux qui ont fait du temple de tes libertés une caverne de voleurs. Mais, hélas! les fripons qui te pillent, les chameaux qui te dévorent, sont destinés à te piller, à te dévorer encore.... etc.... etc...."

Maintenant, voulez-vous savoir comment le clergé s'y prend pour "enchaîner le peuple dans une ignorance politique absolue?" C'est que, voyez-vous, le clergé met en usage une maxime terrible: "obéir au pouvoir!" C'est "cette maxime cléricalle" qui excite la haine du Moniteur qui s'indigne qu'au 19me siècle le clergé ne soit pas plus avancé qu'au temps de l'Apôtre St. Paul, qui lui aussi disait aux fidèles, "obéite prepositis vestris."

Consécration à N. S. au Sacrement de l'Autel. Prosternés à vos pieds, adorable Jésus, nous nous consacrons entièrement à vous, et nous nous faisons une protestation solennelle de vous rendre tous les jours de notre vie les hommages et les respects qui vous sont dus, et de réparer autant qu'il dépendra de nous les outrages et les insultes qui vous sont faits dans le sacrement adorable de votre amour.

heure du jour et de la nuit; et ne le pouvant faire à cause de nos occupations, prions au moins la divine majesté d'accepter l'offrande que nous lui faisons en échange des moments que nous devrions passer devant les autels pour lui rendre nos hommages et nos adorations, d'entretenir pendant le cours de notre vie, nuit et jour la lampe qui brûlera sans cesse devant le grand autel de l'Eglise paroissiale de Ste. Anne de Varennes.

Suivent les signatures de 110 personnes qui se mirent de l'association.

le clergé s'obstine à conserver cette antique maxime qui lui vient directement des temps apostoliques. Le Moniteur, qui est un rusé compère, ne sera pas en peine de prouver que la suppression de cette maxime amènerait l'âge d'or en Canada, tandis qu'en France elle n'a amené que l'anarchie et le sans-culotisme.

Le Moniteur en veut aussi beaucoup au "parti clérical" qui prêche l'allégeance à la superstition. C'est-ce simplement par le désir de viser à l'effet, qu'il change ainsi les couleurs? ou bien encore, en versant le poison de l'injure contre le sacerdoce, cherche-t-il à soulever le mépris et la haine de la multitude contre les qu'il en soit, je dirai au Moniteur qu'en écrivant d'une manière aussi pitoyable, il pourra bien recueillir les applaudissements qui alimentent le Inere des femmes de mauvais lieux de libertins, mais à coup sûr il s'attirera la réprobation et le mépris des gens honnêtes, qui, Dieu merci, forment encore l'immense majorité de la population.

L'ATHÉISME.

L'athéisme, tel que je l'ai faiblement exposé dans mon premier article équivaut à la barbarie, en est à la fois le père et la mère. Il engendre et perpétue la misère en tarissant ce fleuve de la charité dont la source est au ciel.

Le christianisme peut procurer des cette vie la mesure de bonheur que notre faible humanité peut contenir sans se briser, et cette vérité d'expérience, acquise à l'évidence par dix siècles, les hommes ne veulent pas encore la comprendre et il semble même qu'ils la répudient plus que jamais.

Le Moniteur trouve ce jargon démocratique "d'une supériorité incontestable" et qu'il "serait flâté de pouvoir s'en dire l'auteur." Je lui en fais mon compliment, en passant. Puis tout-à-coup la lumière se fait: écoutez: "à qui la faute ensuite si le peuple manque d'éducation politique?..... c'est au parti clérical, ou si vous l'aimez mieux, au parti ténébreux." Enfin, nous y voilà. Mais quel est donc ce parti ténébreux? Ici il faut s'entendre, car il y a des ténébreux un peu partout. Quel est donc ce "parti clérical" qui exerce "une véritable Inquisition politique d'un rigorisme absolu"?

Voici, il n'y a pas à en douter, c'est le Moniteur qui le dit. Eh! bien, c'est le clergé, ou tout le clergé qui "s'est lancé dans l'arène politique, corps et âme." Bien des gens ouvriront de grands yeux à cette nouvelle, et surtout le "peuple" qui ne s'en est guère aperçu.

Le Moniteur en veut aussi beaucoup au "parti clérical" qui prêche l'allégeance à la superstition. C'est-ce simplement par le désir de viser à l'effet, qu'il change ainsi les couleurs? ou bien encore, en versant le poison de l'injure contre le sacerdoce, cherche-t-il à soulever le mépris et la haine de la multitude contre les qu'il en soit, je dirai au Moniteur qu'en écrivant d'une manière aussi pitoyable, il pourra bien recueillir les applaudissements qui alimentent le Inere des femmes de mauvais lieux de libertins, mais à coup sûr il s'attirera la réprobation et le mépris des gens honnêtes, qui, Dieu merci, forment encore l'immense majorité de la population.

Consécration à N. S. au Sacrement de l'Autel.

Prosternés à vos pieds, adorable Jésus, nous nous consacrons entièrement à vous, et nous nous faisons une protestation solennelle de vous rendre tous les jours de notre vie les hommages et les respects qui vous sont dus, et de réparer autant qu'il dépendra de nous les outrages et les insultes qui vous sont faits dans le sacrement adorable de votre amour.

génité, fille du vieillard, mère de l'enfant, veuve de l'homme, baume à toutes les douleurs, ancre de l'espérance, il y avait la mort pour l'enfant, la mort pour la vieillesse infirme, la mort, toujours la mort. La société était morte; elle ne donnait que ce qu'elle avait. Les malheureux étaient des choses embrassées: la mort, le remède à tous les maux.

Aujourd'hui, si l'on exilait la religion, on aura les mêmes résultats, la même cause produira les mêmes effets. Si l'on prend conseil de l'orgueil, on n'aura pour fruit que la vanité et pas autre chose. Sera-ce dans l'égoïsme, état naturel de l'homme sans religion, que l'on posera la charité, l'amour de ses semblables. C'est la cause, la source du mal en Europe; c'est le serpent qui lui déléra le sein, et le fait tour à tour bouillir de colère, hâler de douleur, ou s'abattre de désespoir.

Citation de Journaux.

RECIPROCITE AVEC LES PROVINCES D'EX BAS.—La lettre suivante adressée par M. J. W. Dunscomb à MM. Edward Maitland, Tylee et Cie. fera connaître où nous en sommes sous le rapport de la Réciprocité avec la colonie de Terre-Neuve.

MESSIEURS.—J'ai l'honneur, en conformité à la requête contenue dans votre note du 13 du courant, de vous informer par rapport à l'échange mutuel des produits du Canada, avec les colonies de l'Amérique du Nord, plus et particulièrement avec l'île de Terre-Neuve, qu'il doit être basé sur l'admission libre des principaux produits et des principaux articles d'exportation des provinces respectivement.

Le gouvernement de Terre-Neuve ayant passé une loi admettant dans cette île en franchise de droit le poisson emporté du Canada, n'obtiendra pas pour le poisson de Terre-Neuve l'entrée libre dans le Canada, à moins qu'on ne fasse aussi des dispositions pour l'admission libre de notre fleur.

Le gouvernement a l'intention de mettre devant la législature siégeant actuellement, aussitôt possible, une mesure qui placera le commerce de la province avec les colonies voisines sur un pied de réciprocité et d'une plus grande liberté.

REVENU PUBLIC.—Nous sommes en mesure de pouvoir informer nos lecteurs, que les droits de Douanes des quatre premiers mois de 1850, excèdent ceux de la période correspondante de l'année dernière, de la somme de £50,000! N'est-ce pas un signe qui se fera beaucoup plus d'affaires cette année que l'an passé?

Les réserves du Clergé.—Les ministres n'ayant pu s'entendre parfaitement sur ce sujet, ont préféré ne pas en faire une question ministérielle; c'est-à-dire que la mesure sera soumise à la chambre, discutée et chaque membre du ministère pourra voter comme il lui plaira, sans troubler l'harmonie qui doit régner dans le corps administratif.

(Du Canadien.)

BERMUDE.—EFFET DES LOIS DE NAVIGATION.—Il est arrivé à la Bermuda un navire prussien venant de Newport (Angleterre) chargé de charbon pour la compagnie des paquebots à vapeur. C'est le premier arrivage d'un bâtiment étranger sous le régime de la loi de navigation.

L'ANNEXION s'en va à van-jean. "Il est inutile," dit le New-York Herald, journal que les annexionistes aiment à citer en leur faveur, "il est inutile de parler ou de projeter de nouvelles annexions, tandis que nous avons sur les bras tant de difficultés nées de nos acquisitions de territoire déjà si grandes. Il y a en effet des raisons très-puissantes pour quoi nous devons garder quelque chose de sacré nos relations commerciales avec les pays limitrophes, et les préserver de toute chance de perturbation.

Sur un fait, il y a quelque temps, dans cet Etat, une grande dépense de paroles, de visions et de frénésie au sujet de l'annexion du Canada; mais tout est passé, tout semble entraîné par les eaux du fleuve Saint-Laurent, maintenant ouvert à nos navires sur le principe de la réciprocité. C'est le meilleur usage à faire d'un tel patriotisme: qu'il s'en aille à van-l'eau se noyer dans l'Océan."

Nouvelles et Faits Divers.

RESIGNATION.—Il est mention de la résignation de Phou. Robert Jones, de St. Athanase, comme Conseiller législatif. La rumeur dit aussi que M. De Léry a résigné son office de Clerc du Conseil législatif. MORT DE L'EMPEREUR DE LA CHINE.—Une lettre de Williams, Miss, en Chine, datée de Canton le 25 février, dit: "La nouvelle de la mort de l'Empereur vient d'être reçue, ici, de Pékin. Le nom de cet Empereur était Tankwang, ou la gloire de la raison, titre qu'il avait pris le jour de son accession au trône. Il était le second fils de Kwiking, et le sixième de la dynastie de Tsing, ou Manchuan, qui règne sur le Céleste Empire depuis l'an

1644. Tankwang est monté sur le "Trône de dragon" en 1821, et a régné 29 ans. Il était âgé de 65 ans.

REPORT DE BONNE RECOLTE.—Les papiers de Detroit disent que jamais les champs de blé du Michigan n'ont donné d'aussi belles espérances que cette année, et il y a tout lieu d'espérer que la récolte sera abondante, et de la meilleure qualité.

ENERGIE ET ENTREPRISE.—On lit dans le Journal of Commerce de N. Y.:

Il n'y a pas moins de 18 steamers de mer en voie de construction ou recevant leurs engins, dans ce port. En estimant leur valeur moyenne à \$275,000, le capital placé ou en voie d'être placé dans ces constructions, seroit de \$4,950,000. La marine à vapeur de New-York va bientôt sillonner toutes les mers. Selon nos calculs, environ 35 ont été construits jusqu'à ce jour, ou il a été passé des contrats pour leur construction.

JONCTION DE ST. LAURENT ET DU ST. JEAN.

Le Canadien vient de publier un mémoire de M. J. C. Taché, représentant du Comté de Rimonski, sur la communication projetée entre ces deux fleuves par un canal ou un chemin de fer de l'île-Verte ou des Trois-Pistoles au lac Temiscouata, et de là par ce lac et la rivière Madawaska au Saint-Jean, par lequel Québec se trouverait en communication avec la baie de Fundy et l'Atlantique. Après avoir donné ses aperçus et les résultats de ses propres études sur le projet, il suggère au gouvernement de faire faire une exploration minutieuse et à l'aide d'instruments; M. Taché évalue comme suit le

Table with 2 columns: Description of services and estimated costs. Includes 'Deux guides connaissant la contrée', '13 hommes pour transport des provisions', etc.

Le montant des honoraires des ingénieurs n'est pas inclus ici, parce que le bureau des travaux publics pourrait envoyer quelques-uns des messieurs qui y sont employés ordinairement et recevoir un salaire permanent.

ENQUÊTE DU CORONER.—Alexandre Nimmo, citoyen qui résidait depuis longtemps dans notre ville, est mort, mardi soir, dans une taverne. Il paraît que cet infortuné entra vers 9 heures du soir dans un état d'ivresse, et qu'il but encore des liqueurs fortes. Il y avait une partie de plaisir ce soir-là dans la maison. Nimmo se coucha par terre, et à 3 heures du matin, il fut trouvé mort. Les Drs. Godfrey et Hall ont examiné le corps, et le jury a rendu un verdict de "mort d'apoplexie."

Le Herald, d'où nous tirons ces détails, ajoute: Nous sommes informés, que plusieurs autres morts ont eu lieu cette semaine par suite de l'intempérance.

EMIGRATION.—Le John Muir, monté de Québec mercredi avait à son bord 900 émigrés et le Lady Elgin en avait 500, en tout 1,400.

M. JOHN TULLY.—Ce Monsieur, qui repré-sentait le quartier Ste. Anne, dans le Conseil de Ville, ayant laissé Montréal pour aller demeurer dans le Comté de Beauharnois, une nouvelle élection aura lieu le 17 du courant.

ACCIDENT DEPLORABLE.—Samedi après midi M. Sixton Campbell, fils aîné de Archibald Campbell, Esr. N. P. étant allé avec d'autres jeunes messieurs de Québec faire une promenade de plaisir sur l'eau, eut le malheur de tomber à bord de l' yacht M. schief, et il fut impossible de le sauver. L'accident arriva vers 10 1/2 heures du soir, à un mille de l'extrémité Est de l'Isle d'Océans.

L'EMIGRATION A NEW-YORK.—La Tribune du 20 courant contient les lignes suivantes: Durant la semaine qui a fini hier soir, il y a eu un accroissement subit et énorme dans les arrivages d'émigrés, presque, peut-être tout-à-fait, sans exemple. Dix-sept-mille-huit-cent-un passagers de mer sont arrivés, du 13 au 19 mai; ce qui fait un nombre moyen de 2,543 par jour, ou de 927,000 par année.

NAISSANCE.

Le 17 du courant, à St. Jean Baptiste de Rouville, la Dame de L. A. Auger, instituteur, a mis au monde un fils.

MARIAGES.

Aux Trois-Rivières, le 20 du courant, par M. Susy, M. Eugène Dupuis, à Delle. Marie-Louise-Carmel Lamy, tous deux de cette ville.—A Québec, le 7, par le révérend M. Martineau, Frs. De Blois, eccl. marié, lieutenant, dans l'artillerie de Québec, à Delle. Marie-Aldéine Faucher, fille de feu M. Joseph Faucher, tous deux de Québec.

LIVRES NOUVEAUX POUR DISTRIBUTION DE PRIX. Les Soussignés offrent maintenant en vente, un assortiment considérable de livres, NOUVELLEMENT NEGOS et propres à être donnés en prix ou à former la base d'une bibliothèque de paroisse. Tous ces livres sont solidement reliés ou élégamment cartonnés avec illustrations. PRIX TRÈS-MODÉRÉS. — A U S S I : — Un choix très varié de LIVRES DE PRIÈRES avec des livres ordinaires et autres. On prend en paiement des Débitaires. E. R. FABRE, et Cie. Rue St. Vincent, No. 3. 21 mai 1850.